



ELENA FILONOVA, UNE INTERPRÈTE DE MEDTNER

La pianiste russe Elena Filonova a donné récemment un concert à Paris où elle interprétait les *Mélodies oubliées* de Nikolai Medtner avec toute la virtuosité voulue, mais aussi avec profondeur et générosité.

— Comment caractérisez-vous l'œuvre pour piano de Medtner ?

Medtner, qui était lui-même pianiste, improvisait beaucoup au piano et remaniait constamment ses compositions. Il terminait parfois ses œuvres sur scène, lors même de leur création ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il ne confiait jamais les créations à d'autres pianistes. Ses œuvres sont apparemment classiques et on a dit couramment qu'il était le Brahms allemand, mais il détestait que l'on dise cela, et à juste titre : en réalité, c'est un compositeur très singulier et sa facture est très personnelle. Ses pièces pour piano sont mélodiques (Medtner a d'ailleurs beaucoup écrit pour la voix), mais on y trouve des tendances atonales. Sa musique, d'une richesse et d'une complexité rares, est aussi profondément russe : on y voyage dans une atmosphère de contes, de mystères, de vieilles ballades.

— Cette musique semble bien difficile à jouer...

Elle est effectivement difficile, non seulement à interpréter, mais aussi à mémoriser. Pour compliquer le tout, Medtner a écrit des doigtés à suivre impérativement pour trouver les couleurs et les sonorités voulues : doigts croisés, positions de mains, glissements, retenue de notes... Mais peu importe ! Car dès qu'on commence à travailler cette musique, on pénètre dans un univers génial. Plus on avance dans une œuvre, plus on croit la connaître, et plus on y fait des découvertes. Dans ces polyphonies complexes, on découvre tout à coup des voix cachées, des thèmes qu'on n'avait pas encore perçus ; de sorte que, parfois, on hésite sur les voix à mettre en avant. Ainsi, on trouve d'autres sonorités selon l'humeur, ou même selon le piano sur lequel on joue ! Une autre chant apparaît, et la conception de l'œuvre change.

— Après Medtner, toute autre musique doit vous paraître facile...

Je joue, bien sûr, tous les autres répertoires ; chaque compositeur a ses difficultés même si celles-ci ne sont pas les mêmes que celles que nous propose Medtner !

Propos recueillis par Michèle Worms

Elena Filonova a commencé le piano à l'âge de 3 ans. A 6 ans, elle intègre l'école de musique de Moscou pour enfants surdoués puis fait ses études musicales au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle est installée à Paris depuis 1990, où elle poursuit son activité de concertiste tout en enseignant au Conservatoire du 14^e arrondissement.